

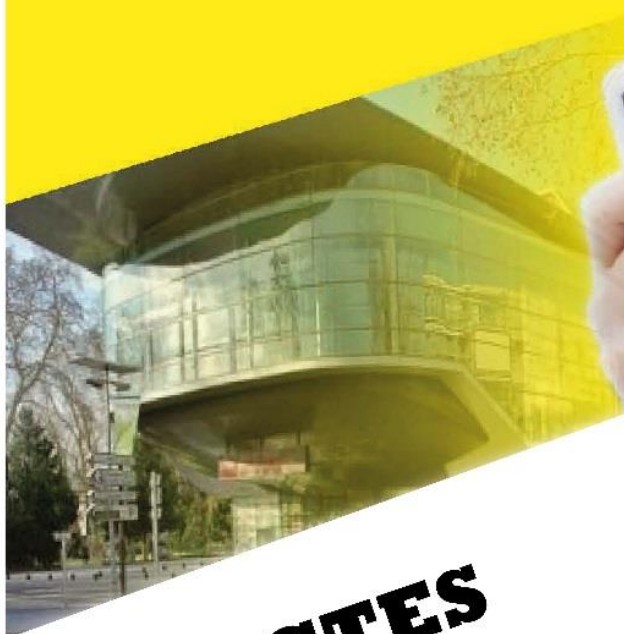
7^{ÈMES} ASSISES NATIONALES

des foyers de
l'enfance et des
établissements publics
de la protection
de l'enfance

ORGANISÉES PAR LE



**Enfants
en mutation :
refonder l'acte
éducatif**



LES ACTES

TOURS

7 - 8 décembre 2017

Centre international
des congrès

Sommaire

Discours d'ouverture	
Nadège ARNAULT.....	4
Vice-présidente en charge des affaires sociales, CD Indre-et-Loire	
Marie-Laure DE GUARDIA	5
Présidente du GEPSo	
« Ce que nos mutants standards nous apprennent »	5
Jean-Paul GAILLARD	
Psychanalyste, Thérapeute, Systémicien et Formateur.....	
« Les jeunes face à l'internet et au monde virtuel : quel impact identitaire ? »	8
Stéphane BLOCCUAUX.....	
Docteur en Sciences de l'information et de la communication à Angers.....	
Renaud HETIER.....	
Docteur en Sciences de l'éducation à l'université d'Angers	
« Adolescents connectés / les défis de l'action socio-éducative face à la génération 2.0 »	11
Jordi BERNABEU-FARRUS	
Psychologue et éducateur à la Mairie de Granollers (Catalogne Sud)	
« Les enjeux de l'éducation à la laïcité au sein de la jeunesse française et de la jeunesse tunisienne »	13
Meryem SELLAMI	
Socio-anthropologue	
Synthèse du grand témoin	14
Jean-Paul GAILLARD	
Restitution des ateliers par les élèves directeurs de l'EHESP.....	15
« Vers une éducation spécialisée à valeur socio-thérapeutique »	16
Jean-Paul GAILLARD	
Psychanalyste, Thérapeute, Systémicien et Formateur.....	
« Accompagnement social et éducatif dans un monde numérique : usage et perspective »	17
François SORIN.....	
Formateur à Askoria Lorient	
Yvette MOLINA.....	
Chargée de mission et de recherche à ASKORIA	
« Réseaux sociaux, technologie de la communication, éthique et responsabilité »	19
Pierre DELOR	
Docteur en droit, président du Comité scientifique du GEPSo.....	
« L'évolution de l'autorité éducative : d'un monde normatif à un monde pluraliste »	20
Emmanuel LEVARD	
Fondateur de l'organisme de formation Ivolve, Coach en développement relationnel	
« L'usager en réseau : une convocation à repenser l'acte éducatif »	21
Henry HEINRY.....	
Chercheur EHESP	

Cynthia VANMECQ
Cadre socio-éducatif au FDE Caen
Synthèse du grand témoin 23
Jean-Paul GAILLARD
Psychanalyste, thérapeute, systémicien et formateur
Clôture 23
Marie-Laure DE GUARDIA
Présidente du GEPSo



Discours d'ouverture

Nadège ARNAULT

Vice-présidente en charge des affaires sociales, CD Indre-et-Loire

Mesdames et Messieurs les directeurs d'établissement et intervenants, Mesdames et Messieurs les élèves directeurs de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, je vous souhaite la bienvenue aux 7^{es} Assises Nationales des foyers de l'enfance et des établissements publics de la protection de l'enfance.

Ces rencontres nous permettent à tous, professionnels et partenaires, chefs d'établissement et équipes éducatives, de nous réunir régulièrement afin de partager nos réflexions et nos expériences. Les ateliers et interventions qui vous sont proposés durant ces deux jours portent sur l'adaptation des prises en charge face aux nouvelles technologies, à la cyber sexualité et à la radicalisation, autant de situations avec lesquelles les professionnels de terrain sont en prise directe et quotidienne. Ces mutations interrogent nos modèles éducatifs et notre capacité à proposer une prise en charge adaptée aux besoins de chaque enfant.

Par leur thématique, ces Assises prennent une dimension particulière pour nous cette année, puisque nous les accueillons en Indre-et-Loire au moment même où le

Conseil départemental finalise son nouveau schéma départemental pour l'enfant de 2018 à 2022. Le futur schéma de la prévention et la protection de l'enfance doit être porté par l'ensemble des acteurs. C'est pourquoi il associe étroitement les partenaires locaux à la mise en œuvre des actions identifiées, afin qu'il soit notre feuille de route commune. Nous souhaitons ainsi réaffirmer la place importante de la protection de l'enfance dans les politiques sociales départementales d'Indre-et-Loire. Par son rôle d'établissement de recours et d'orientation, l'Institut départemental de l'enfant et de la famille d'Indre-et-Loire occupe une place particulière dans le département. Je tiens ici à saluer l'engagement de ces professionnels et le travail remarquable qu'ils effectuent quotidiennement auprès des enfants confiés et de leur famille dans des conditions parfois complexes.

Les rencontres du GEPSO sont avant tout un temps de pause dans les pratiques quotidiennes, un espace de réflexion et de partage entre professionnels de la protection de l'enfance. Je vous souhaite à tous d'y trouver l'énergie et le volontarisme qui caractérisent vos professions.

Marie-Laure DE GUARDIA

Présidente du GEPSo

C'est pour moi un moment très particulier de lancer ces Assises au nom de l'association GEPSo en tant que présidente nouvellement élue. J'y trouve beaucoup de fierté car, en tant que présidente, je mesure toujours un peu plus le dynamisme de cette commission. Elle est le reflet des valeurs portées par l'association GEPSo, articulées autour de la reconnaissance des personnes en situation de grande vulnérabilité. Nous sommes en effet convaincus qu'elles sont les mieux placées pour parler d'elles-mêmes et de leurs besoins. Le GEPSo défend des actions en faveur de la reconnaissance de leur place, du recueil de leur parole et de l'écoute qui leur est due. Pour la protection de l'enfance, il s'agit des enfants, des adolescents, mais aussi de leur entourage familial. Nos valeurs mettent en avant la reconnaissance de l'expertise des professionnels, des équipes, des établissements de terrain dont vous faites partie, qui assurent la mise en œuvre des politiques publiques.

L'ensemble des acteurs que vous êtes sont force de proposition et construisent des réponses innovantes pour répondre à l'évolution des besoins des enfants. Cette capacité est de plus en plus reconnue par les pouvoirs publics et le GEPSo est aujourd'hui capable de proposer des initiatives concrètes qui nourrissent la réflexion, que ce soit au niveau du tout nouveau Conseil National de la protection de l'Enfance (CNPE) ou au sein des instances de territoire. Le GEPSo soutient bien entendu les valeurs du service public : qui, sinon les établissements de la protection de l'enfance, aurait pu répondre présent lorsqu'il a fallu accueillir dans l'urgence et sans moyen les jeunes mineurs isolés ? Ces derniers continuent à le faire malgré des situations très critiques dans de nombreux départements. Enfin, le GEPSo se veut attentif à la formation et à l'accompagnement de tous les professionnels intervenant dans le champ du handicap et de la protection de l'enfance afin qu'ils disposent des moyens adéquats en matière de réflexion et de savoir-faire pour assurer un travail de qualité et adapté aux besoins. C'est l'objet des Assises, mais aussi du travail mené par toutes les commissions du GEPSo autour des réflexions sur le cahier des charges et les référentiels de formation que nous portons ensuite lors des rencontres avec les ASH ou dans le cadre du partenariat qui nous lie à l'École des hautes études en santé publique.

Il me revient pour lancer ces Assises d'accueillir Jean-Paul Gaillard.

« Ce que nos mutants standards nous apprennent »

Jean-Paul GAILLARD

Psychanalyste, Thérapeute, Systémicien et Formateur

Ce que nous ne voyons pas n'existe pas pour nous, car l'homme est auto-informant. Percevoir les mutations sociétales implique donc d'adopter un regard historique sur ce qui nous arrive. Nous assistons actuellement à un combat de valeurs entre nous et nos enfants, valeurs manifestement irréconciliables.

Les habitudes étant inconscientes, il est difficile de les changer. Nous devons cependant aujourd'hui les examiner afin d'accompagner nos enfants dans les habitudes nouvelles qui nous paraissent les plus positives.

Plusieurs problèmes se présentent à nous. Les jeunes parents sont des parents inquiets, donc inquiétants, faute de disposer de lectures suffisamment fiables et praticables des nouvelles habitudes de leurs enfants. Nos enfants ont quant à eux le sentiment que nous attaquons leurs identités. Ils sont individualisés (mais pas individualistes), les barrières appartenancielles n'existent plus pour eux, ils fabriquent du groupe pour une tâche précise.

Autre problème : la transmission. Notre mode de transmission est hétéronome, c'est-à-dire que nous ne produisons pas les savoirs et les valeurs, nous en sommes les véhicules fidèles et verticaux. Nos enfants sont autonomes, ils sont contraints à une coproduction interindividuelle des nouveaux savoirs et des nouvelles valeurs en les manipulant et en les articulant les uns aux autres. Ce sont eux qui nous

transmettent le monde en construction, c'est-à-dire les nouvelles valeurs.

Tandis que nous avons besoin de reconnaissance et cherchons à nous fondre dans ce que nous repérons des attentes de l'autre, nos enfants sont dans l'affirmation d'eux-mêmes. Ils sont responsables de leur propre vie, et doivent construire leur visibilité. A notre humilité s'oppose leur assertivité.

Nous continuons à pratiquer avec nos enfants l'autorité de mode paternel, qui est la valeur centrale, l'axe organisant de notre monde. Il faut rappeler que cette forme d'autorité est fondée sur la menace, l'interdit par principe, et l'exigence de soumission. Pour un mutant standard, la hiérarchie horizontale et l'autorité sur soi sont déjà une valeur centrale, c'est-à-dire une habitude, des comportements qui n'ont pas à être réexaminés. L'autorité aujourd'hui a migré sur les individus, nos enfants ont autorité sur eux-mêmes. L'autorité sur soi prescrit la responsabilité personnelle, l'égalité de tous, l'univers de la négociation, un rapport duel, nécessairement émotionnalisé et affectivé. L'autorité sur soi est une valeur en acte, qui se manifeste dans chaque interaction à travers des gestes, des mimiques, des tons de voix se répondant les uns aux autres. Parallèlement, dans notre monde, la hiérarchie est forcément verticale, elle prescrit l'inégalité par la différence. La mutation entraîne une hiérarchie horizontale qui pérennise et garantit le principe d'égalité, quelles que soient les

différences. Celles-ci ne déterminent plus des rapports hiérarchiques. C'est par le respect que se manifeste cette nouvelle forme de hiérarchie. Le respect se manifeste par une danse de signaux d'égalité se couplant à des signaux d'égalité. La valeur « responsabilité personnelle » remplace la valeur « pouvoir sur l'autre ». Toutes les mutations refondent toutes les grandes valeurs. Il est urgent que nous nous entraînions à la nouvelle forme de respect, car celle faite d'une danse de signaux de soumission face à des signaux de domination est incompatible avec celle faite d'une danse de signaux d'égalité face à des signaux d'égalité.

Pour nous, la morale est un objet hétéronome : elle dicte ce que nous devons faire et ne pas faire, elle exige une obéissance collective et silencieuse. C'est l'archétype de l'injonction à ne pas penser. Pour nos enfants, l'éthique est un objet autonome, c'est à l'individu qu'il revient de s'imposer un comportement de l'intérieur. Cette éthique exige la responsabilité personnelle et délibérative.

Notre rapport aux objets est également différent. Nos objets sont liés à des rituels d'appartenance, ils servent à nous sentir reconnus par le groupe. Ceux de nos enfants sont liés à des rituels d'existence, les objets leur servent à se sentir visibles dans le groupe. Nos mutants adolescents ne supportent pas qu'on leur arrache leur smartphone des mains. Cette expérience est douloureuse et inutile : il est nécessaire de réfléchir en amont à la façon de gérer cette machine, qui pose un problème de santé publique colossal.

De la salle (chef de service en Meurthe-et-Moselle)

Vos propos laissent penser que nous allons vers un clivage de plus en plus important entre nous et les enfants dont nous nous occupons, ce qui rendra plus difficile l'intégration des jeunes que nous accueillons au sein de la société.

Jean-Paul GAILLARD

Il est important que nous décidions de garder cette frontière. Certes, le vieux monde n'est pas très accueillant pour nos enfants. Simplement, nous devons les accueillir dans leur nouveau façonnement, les aider à développer de manière efficace leur capacité de coopération et de décision personnelle, décider clairement de ne leur donner un smartphone qu'à partir de 14 ans par exemple. Notre inconséquence dans l'utilisation de ce nouveau matériel est complète, car il nous fascine et nous ne savons pas l'utiliser. C'est aujourd'hui avant 5 ans que les enfants apprennent à inhiber leur agressivité et réguler leurs émotions. A nous de faire le nécessaire pour permettre à ce processus de se mettre en place.

De la salle (directrice d'une maison d'enfants en Seine-et-Marne)

Comment travailler sur la place de chacun au sein d'un groupe d'appartenance tout en garantissant l'égalité et le respect de chacun ?

De la salle (directeur du centre départemental de l'enfance et de la famille du Doubs)

Comment réfléchissez-vous les concepts que vous présentez à l'échelle de la planète et des différentes cultures humaines ?

De la salle (foyer d'accueil d'urgence de Marseille)

Pouvez-vous nous éclairer sur la notion de légitimité ?

Jean-Paul GAILLARD

Je répondrai demain à la première question.

Lors des premiers mois après leur arrivée, il est encore facile d'installer des rapports verticaux avec les MNA ; mais cela ne dure pas longtemps.

L'autorité verticale n'a plus de légitimité. Avant la mutation du XVIII^e siècle, il n'y avait qu'un père, le roi. Les autres pères n'étaient que des géniteurs. Ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle que les pères deviennent les

rois dans leur maison. Avec la nouvelle mutation, cette forme d'autorité n'a plus de

légitimité. Un nouveau cadre a remplacé l'ancien.

« Les jeunes face à l'internet et au monde virtuel : quel impact identitaire ? »

Stéphane BLOCQUAUX

Docteur en Sciences de l'information et de la communication à Angers

Renaud HETIER

Docteur en Sciences de l'éducation à l'université d'Angers

Stéphane BLOCQUAUX

Je travaille sur la question des *digital natives* depuis 12 ans. Vous êtes, pour la plupart d'entre vous, des *digital immigrants*. Les mutations en cours débutent parfois bien en amont de la naissance, puisqu'il est désormais possible de réaliser un modèle de son fœtus en 3D à partir d'une échographie et d'une imprimante 3D.

Renaud et moi avons notamment travaillé avec des enfants de grande section de maternelle que nous avons équipés de casques VR. Le casque VR coupe tout lien avec la réalité, contrairement aux consoles de jeux. Celui qui y joue quitte le réel dans son champ visuel, le casque crée un espace tiers complet. Mais la réalité vécue n'est pas conçue comme une fiction.

1. JE suis accro : Le nétaholisme, vers une nouvelle forme d'addiction ?

Les jeunes seront amenés à être de plus en plus attirés par le numérique, plus encore qu'aujourd'hui. Le questionnaire du docteur Young sert à mesurer notre degré de cyberdépendance. Ce test permet de discuter des symptômes de l'addiction : que se passe-t-il lorsqu'on est coupé de la matière à laquelle on est accroc ?

J'ai observé les réactions d'élèves à qui j'ai fait croire qu'ils allaient vivre une expérience d'un mois sans ordinateur : de l'incrédulité, ils sont passés à la colère, à la négociation, puis à la dépression. Nous avons proposé à ces élèves un outil d'auto-évaluation de leur consommation d'internet. Dès 2010, il s'avère que 30 % de l'échantillon passait 30 heures hebdomadaires connectés à internet, soit une présence devant les outils connectés égale à leur temps de présence au collège. En 2016, la même étude fait état d'un élève

sur deux passant 35 heures et plus par semaine sur internet, soit plus que devant leurs professeurs. Ce tiers éducateur doit être pris en considération, car cette addiction aura certainement des conséquences importantes.

Renaud HETIER

Prégnance ne veut pas forcément dire addiction. Le succès des jeux vidéo vient du fait qu'ils offrent une complexité sans précédent dans leur mode de mobilisation. On peut parler d'expérience immersive. L'immersion, c'est ce dont on faisait l'expérience dans les fictions, *via* la littérature, le théâtre, le cinéma. Ces expériences fictionnelles permettent à l'imaginaire de se développer, en nourrissant le champ de l'expérience. La fiction autorise une forme de jeu avec l'immersion. On se laisse prendre tout en sachant que ce n'est pas réel. Mais il s'agit d'un jeu ambivalent : on sait que ce n'est pas vrai, mais nos émotions sont pourtant réelles.

L'immersion dans le numérique pousse ce principe un peu plus loin. La question se pose de savoir si un jeune enfant a conscience que l'espace dans lequel il a été émergé est un espace virtuel, ou s'il s'agit d'un espace d'interaction qui existe indépendamment de soi.

Il faut distinguer l'addiction pathologique de la prégnance. Dans le cas de l'alcoolisme ou du tabagisme, on observe un impact direct sur la santé, ce qui n'est pas le cas avec la consommation de jeux numériques. Il importe donc d'observer ce qu'il se passe par ailleurs : les résultats scolaires d'un jeune chutent-ils du fait d'une pratique numérique intensive ? S'il continue de s'investir à l'école et dans ses relations sociales, on peut parler de prégnance.

Enfin, peut-être la dépendance nous arrange-t-elle, car elle arrive à un moment où le monde nous apparaît plus dangereux, plus angoissant que jamais. L'addiction au

numérique peut être déplorée, mais elle a aussi certaines vertus dans la mesure où elle maintient les enfants devant les écrans, à l'abri des dangers du monde.

2. JE suis célèbre : liquidité et continuité des rapports virtuels.

Stéphane BLOCQUAUX

Je donne des conférences publiques lors desquelles je montre aux élèves la facilité avec laquelle je peux connaître leurs identifiants Facebook en utilisant une fausse page internet. Sur Facebook, nous savons que les filles donnent des renseignements très précis sur elles, ce qui peut les mettre en danger. Quant aux garçons, ils ont tendance à mettre en ligne leurs exploits parfois les plus graveleux ; seulement si on n'y prend pas garde, ces informations peuvent se retrouver entre les mauvaises mains, notre futur employeur par exemple. Le site Youseemii permet ainsi de mesurer sa présence, sa réputation sur le web.

Renaud HETIER

Il existe en effet un décalage entre l'immédiateté de certains actes et la persistance des traces, leur inscription dans la mémoire des dispositifs. Il importe d'alerter les jeunes sur ces persistances.

L'adolescence est un âge marqué par une forme de narcissisme : les changements qui accompagnent la puberté interrogent sur notre adéquation par rapport à une norme, avoir une personnalité complètement différente de celle des autres est source d'angoisse. Dans la notion d'« extimité » se joue la volonté de se présenter aux autres pour savoir si l'on est normal sans avoir à dévoiler son identité. La question de la normalité se pose notamment autour des sujets relatifs à la sexualité.

De la salle :

J'essaie de faire de la prévention avec les adolescents que je côtoie, mais mes démonstrations ne sont pas aussi percutantes que les vôtres. Comment faire sans pour autant disposer de vos compétences techniques ?

Stéphane BLOCQUAUX

Les pistes que nous proposerons en fin d'intervention devront permettre de répondre à cette question. Elles s'articulent autour de deux pôles : des pistes techniques et informationnelles pour ma part, et des pistes éducatives et psychologiques pour Renaud.

Marc ROUZEAU

Quels sont les signaux qui traduisent un passage de la prégnance à l'addiction ?

Renaud HETIER

Il faut s'intéresser à l'humeur de l'utilisateur, par exemple lorsque la privation entraîne des réactions agressives ou dépressives qui traduisent une dépendance pathologique.

3. JE suis impuni : vols et viols virtuels, la violence « monte parfois d'un écran ».

Stéphane BLOCQUAUX

Le *peer-to-peer* ou téléchargement illégal est un supermarché virtuel gratuit où tout se côtoie, des œuvres complètes de Patrick Bruel à la pornographie. Cela pose la question de l'exposition des enfants à cette pornographie, faite par les adultes pour les adultes, ou aux jeux vidéo violents théoriquement interdits par certains parents, mais que les enfants parviennent à se procurer.

Renaud HETIER

D'un point de vue psychologique, il faut distinguer ce qui relève de l'agressivité

naturelle du passage à l'acte violent. Le passage à l'acte est précisément ce qu'on doit éviter. Les jeux violents possèdent une dimension formatrice ; ils sont une manière de défouler son agressivité. Ont-ils une incidence sur le comportement ? Aucune étude n'a pu démontrer que la consommation de scènes violentes a pu entraîner un passage à l'acte. Idem dans le sport, où l'on exprime son agressivité tout en acceptant des règles.

Il faut faire la distinction entre jouer à des jeux violents et produire des images de la violence. Un problème se pose en effet vis-à-vis des scènes de violence produites, filmées par des jeunes, et qui impliquent un passage à l'acte. Un travail de prévention est nécessaire pour éviter ce genre de dérives.

4. Pour une éducation au virtuel...

Stéphane BLOCQUAUX

Une première piste consiste à connaître les outils et leurs usages, à exercer une « veille parentale numérique ». Jouer aux jeux vidéo revient à participer à cette découverte, quand bien même certains parents considèrent cette activité comme stupide. Les acteurs du social que vous êtes ont besoin de comprendre les outils et les usages des jeunes qu'ils encadrent.

Ensuite, il est nécessaire de contrôler sans tout interdire. Pour ce faire, il est possible d'établir un contrat parental numérique, de mettre en place des dispositifs pour exercer une vigilance numérique. Le logiciel LogMeIn permet d'exercer ce contrôle.

S'il est nécessaire d'interdire et de savoir dire non, s'ouvrir au dialogue est essentiel.

Renaud HETIER

Il faut accepter de ne plus évoluer dans un principe de verticalité, qui descend des adultes vers les enfants. L'éducation doit

pouvoir prendre des formes de réciprocité. Il faut savoir changer de position pour accepter d'apprendre et de recevoir de la génération qui nous suit. Je plaide en outre pour l'investissement d'espaces tiers, qui permettent de partager des instants entre parents et enfants. Quand l'enfant a une chambre individuelle et un matériel numérique individuel, son éducation est

terminée. Il devient donc nécessaire de créer des espaces d'interaction, de maintenir des activités partagées à l'occasion desquelles l'éducation se poursuit, où il est possible de faire valoir des valeurs. Enfin, nous sommes dans une saturation vis-à-vis du numérique. Il faut donc savoir refaire du vide.

« Adolescents connectés / les défis de l'action socio-éducative face à la génération 2.0 »

Jordi BERNABEU-FARRUS

Psychologue et éducateur à la Mairie de Granollers (Catalogne Sud)

S'agissant de la problématique sur les jeux vidéo, deux profils de jeunes ont été identifiés : ceux manifestant de l'extraversion, et ceux plus inhibés et renfermés qui n'expriment pas leur mal-être. A Granollers, une étude a été lancée afin d'étudier la qualité de l'usage de l'ordinateur dans les salles de classe. Les professionnels de l'éducation doivent avoir une vision critique, et non réfractaire sur la question. Un changement générationnel important s'est en effet produit à partir de 1998, avec la révolution de l'internet 24 heures sur 24 et la diffusion des téléphones mobiles. Alors que les adultes voient internet comme un monde virtuel complètement indépendant de la réalité, les jeunes le considèrent comme une présence différente, ces outils constituent pour eux des espaces de relation. Il importe de questionner le rôle des professionnels de

l'enfance dans ces espaces de relation, leur manière d'y intervenir.

L'un des défis éducatifs consiste à envisager la déconnexion dans un univers de l'hyperconnexion. Un autre sera d'aider les jeunes à travailler sur une identité virtuelle positive et créative. Les études montrent dans l'identité qui se construit à travers internet l'importance de la manière de se présenter. Parfois, il existe une opposition entre notre identité réelle et la manière dont on veut être vu. Construire une identité virtuelle implique donc d'élaborer un récit.

Dans notre service de santé, nous nous sommes interrogés sur l'âge à partir duquel donner accès aux réseaux sociaux. Nous avons abouti à l'idée que cet accès doit être intégré de manière progressive et régulée. Une autre question concerne

l'accompagnement des jeunes par les professionnels de l'action éducative sur les réseaux. La responsabilité des adultes dans l'accompagnement de l'usage est centrale, et le fait de travailler en tant qu'adulte responsable qui accompagne le développement positif d'un jeune n'est pas différent dans les réseaux que dans d'autres contextes. Pour les professionnels, cela implique de dépasser certaines tensions comme l'articulation entre vie professionnelle et vie personnelle. Il est aussi de la responsabilité des adultes d'amener les adolescents à adopter une vision critique vis-à-vis des questions de vie privée, d'anonymat.

Internet en soi n'est pas addictif ; ceux qui tombent dans l'addiction sont ceux qui rencontrent des difficultés particulières, telles que la solitude, la tristesse ou la dépression, l'anxiété sociale, les difficultés dans les relations face à face. Les jeunes qui rencontrent des problèmes liés à l'addiction aux écrans viennent d'établissement où les ordinateurs ne sont pas utilisés comme des outils. Le meilleur accompagnement consiste à appréhender internet comme un outil de travail dans toute sa complexité.

Marc ROUZEAU

Quel lien existe-t-il entre les pratiques de terrain, la communauté scientifique à laquelle vous appartenez et les éventuelles études que vous auriez vous-même menées ?

Jordi BERNABEU-FARRUS

Notre étude porte sur un échantillon de 1 000 collégiens. Nous nous sommes aperçus que l'usage du mobile se généralise dès 14 ans. Aujourd'hui, cet âge doit s'être avancé d'un an ou deux. Plus de 500 entretiens ont été menés avec des enseignants, des éducateurs et des familles.

Marc ROUZEAU

Quelle place les inégalités numériques occupent-elles dans les résultats de vos travaux ?

Jordi BERNABEU-FARRUS

La différence se joue dans l'accompagnement à l'usage d'internet : les jeunes des groupes sociaux défavorisés sont en difficultés à cause d'un manque de ressource des familles pour les accompagner ; chez les plus favorisés, le problème vient d'une surconsommation de dispositifs numériques et d'internet.

Marc ROUZEAU

Quel lien faites-vous entre l'addiction aux drogues et l'addiction à internet ?

Jordi BERNABEU-FARRUS

Dans les deux cas, les jeunes souffrant d'addiction souffrent d'un mal-être. Il faut les accompagner afin qu'ils dépassent leurs problèmes, les aider à mettre des mots sur ce qu'ils ressentent, à trouver des référents et des liens d'attachement positifs, surtout avec les adultes. L'addiction est un symptôme d'un problème sous-jacent.

De la salle (cheffe de service en Loire-Atlantique)

Comment accompagner les jeunes sur la construction positive de leur identité numérique ?

Jordi BERNABEU-FARRUS

Lorsque les jeunes ont été interrogés sur la manière dont ils voyaient le rôle des adultes sur les réseaux, ils ont émis le souhait que les adultes utilisent les réseaux de manière transparente et normale afin d'être reconnus comme référents. Être référent en ligne suppose d'être en relation en présentiel.

« Les enjeux de l'éducation à la laïcité au sein de la jeunesse française et de la jeunesse tunisienne »

Meryem SELLAMI
Socio-anthropologue

La laïcité consiste à défendre les droits des personnes voulant pratiquer leur religion, et à s'assurer qu'elles vivent en bonne intelligence. Beaucoup de sociologues affirment que la laïcité est devenue une religion en soi en France. Il serait erroné de croire que le recours à la loi de 1905 est indépendant de certains contextes géopolitiques, je pense par exemple à la loi sur le port du voile en 2004. A travers cette loi, votée dans un contexte où la société française avait besoin d'être rassurée sur la prise d'importance de l'islam politique, les jeunes musulmans ont craint d'être exclus et marginalisés alors même que la laïcité les protège et leur accorde des libertés.

Dans le monde arabe, la loi de 2004 a été vécue comme une stigmatisation de l'islam dans son ensemble. Certaines jeunes filles ont commencé à prendre le voile pour affirmer leur identité islamique.

Marc ROUZEAU

La situation en Tunisie est-elle différente de celle qui s'observe dans d'autres pays du Maghreb ?

Meryem SELLAMI

La laïcité tunisienne, contrairement à la laïcité française ou turque, n'a pas émergé d'une volonté populaire. C'est pourquoi on a assisté à un retour violent du religieux après le 11 septembre, né d'une volonté de construction d'une nation transversale pour s'opposer à l'Occident.

Marc ROUZEAU

Comment les processus de construction identitaire se déroulent-ils, en France et en Tunisie ?

Meryem SELLAMI

Je souhaite rappeler que le retour au religieux après 2001 n'a pas concerné que les musulmans, et est lié à l'épuisement des idéologies nationalistes et des idéologies de gauche. Lorsque l'Occident entre en guerre

contre leur pays d'origine, les jeunes Français issus de culture islamique pratiquent du bricolage identitaire : ils adoptent des fétiches, des habitudes alimentaires. D'autres vont subir l'influence de prédicateurs tels que Tarik Ramadan, glissent doucement vers le fondamentalisme et refusent les codes d'interaction de la société d'accueil. Mais ces fondamentalistes sont la plupart du temps quiétistes : ils aspirent à vivre en paix et vivre leur religion comme ils l'entendent. Enfin, il y a les jeunes qui rentrent dans des processus de pré-radicalisation.

Marc ROUZEAU

Cette idée fait aujourd'hui l'objet de discussion et de désaccord chez les chercheurs. Existe-t-il des signes qui permettraient de déceler un glissement vers la radicalisation ?

Meryem SELLAMI

La radicalisation se caractérise par le recours à la violence. Trois phases permettent de la déceler : le visionnage de vidéos de Daesh, l'apologie de l'usage de la

violence contre les Occidentaux, les non-musulmans, puis le départ en Syrie et la participation à des actes violents.

Marc ROUZEAU

Quelle est la place du numérique dans ces processus de radicalisation ?

Meryem SELLAMI

Selon les recherches, la plupart des jeunes en France ont été radicalisés sur Internet, et non dans les mosquées. Les femmes sont sollicitées d'abord sur internet et les réseaux sociaux. Les images occupent une place centrale : les photos de conflits sont instrumentalisées par des prédicateurs

malveillants pour radicaliser les jeunes. Cela pose la question de l'éducation à l'image.

De la salle :

Quels sont les outils et les moyens que les éducateurs peuvent utiliser pour neutraliser ce danger ?

Meryem SELLAMI

L'injonction de s'ouvrir à l'autre et de ne pas s'enfermer, car il existe une vraie méconnaissance de la culture musulmane, ce qui est un frein pour faire de la prévention. Ceux qui veulent travailler dans le monde de l'éducation doivent bénéficier d'une éducation au fait religieux.

Synthèse du grand témoin

Jean-Paul GAILLARD

Ce que j'ai entendu dans les ateliers me conforte dans l'idée que le concept de mutation sociétale peut rendre intelligible nos difficultés. Il s'agit d'un phénomène qui dépasse l'Occident, bien que certaines régions du monde ne soient pas encore concernées.

Nous avons beaucoup entendu parler du virtuel, qui est consubstantiel de l'humain. Le virtuel, c'est le sacré, c'est-à-dire l'invisible rendu visible dans certains lieux et à travers certains objets. Le virtuel, c'est l'humain, qui a toujours été fasciné par l'image.

Une mutation survient lorsque la machine fondatrice d'un système sociétal tend à se libérer des contraintes des autres sous-systèmes, et finit par tomber.

La radicalisation joue sur le besoin de visibilité des mutants, en leur proposant de conquérir un sentiment de fierté, de devenir des héros qui, par définition, transgressent la règle, commettent des violences au bénéfice de la révolution. Il faut donc les capter par des visibilités et des possibilités alternatives de se sentir fiers.

Restitution des ateliers par les élèves directeurs de l'EHESP

L'atelier sur la pornographie portait sur le développement exponentiel de ses conditions d'accès développées, à tel point que les images viennent à nous sans qu'on les sollicite. Chez les plus jeunes, cette exposition aux images pornographiques entraîne notamment une excitation prématurée qui va à l'encontre d'une expérience authentique, en lien avec le vide qui existe avec l'apprentissage sexuel à l'école. C'est à nous de combler ce vide, sans pour autant tenter de tout contrôler. Les moteurs de recherche junior, qui bloquent tout accès aux images pornographiques, peuvent nous y aider.

L'atelier sur la radicalisation nous a rappelé que les organisations comme Daesh se servent des images pour atteindre des gens en recherche d'identité. Ce n'est pas l'Islam qui se radicalise, mais la radicalisation qui se sert de l'Islam.

L'atelier sur la présence éducative sur le net a interrogé la question de l'intégration des

réseaux sociaux dans notre pratique. La présence éducative sur le net pose beaucoup de questions, notamment l'empiétement sur le temps professionnel, celle de la déconnexion entre vie professionnelle et vie personnelle, de la gestion de toutes les sollicitations, ainsi que des questions plus juridiques et réglementaires sur le droit à l'image et le respect du secret professionnel. Les outils numériques vont permettre de renouveler l'action éducative, mais les questions qui se posent sont les mêmes que celles qui se posent dans l'action éducative en général.

Enfin, les jeux vidéo peuvent être utilisés comme un support de médiation à destination des adolescents en repli psychique ou physique. L'objectif est que le jeune apprenne au professionnel à jouer, afin d'installer une relation d'égalité. Il est important que certains professionnels jouissent d'une culture *geek*, pour parler le même langage que leurs jeunes.

« Vers une éducation spécialisée à valeur socio-thérapeutique »

Jean-Paul GAILLARD

Psychanalyste, Thérapeute, Systémicien et Formateur

80 % au moins des enfants arrivant en foyer de l'enfance en MEC et en ITEP relèvent à divers degrés du diagnostic de syndrome de stress polytraumatique. L'enjeu majeur consiste à enrayer le seul processus de transmission intergénérationnel qui perdure aujourd'hui : la transmission traumatique. Tout ce qui relève des syndromes traumatiques entraîne des modifications durables au niveau de la conformation du cerveau, du fonctionnement neuroendocrinien.

Suite à un traumatisme, les événements que vit l'enfant sont inclassables. Un univers ne devient intelligible que si les interactions avec notre milieu humain et non humain montrent une régularité suffisante pour que nous concevions des typologies auxquels puissent appartenir les événements que nous vivons. L'incohérence relationnelle familiale et sociale est telle que l'enfant ne peut pas savoir ce qui lui arrive : son organisation cognitive est rendue impossible.

Par ailleurs, l'enfant subit les événements. Un événement qui n'appartient pas à un type d'événements reste indéfiniment imprévisible. L'enfant ne peut les vivre que passivement, impuissant à y reprendre l'initiative.

Ces événements sont vécus avec une intensité émotionnelle très élevée. L'enfant est littéralement envahi, la sphère émotionnelle prend le contrôle.

Ils empêchent la production de la clôture opérationnelle, condition de la construction

de l'identité et du sentiment d'intégrité. La membrane invisible entre soi et le monde par laquelle nous produisons notre identité ne se boucle pas. Les frontières entre soi et l'autre sont indécises, rendant la construction de soi impossible. Un processus de décomplexification globale est alors engagé.

Le syndrome de stress polytraumatique peut être provoqué par une absence ou une incohérence d'attachement, des négligences affectives permanentes, des situations de violences verbales. Les parents de ces enfants souffrent aussi d'un tel syndrome, ainsi que les aïeux. Il importe donc de prendre le problème à la racine.

Au quotidien, ce syndrome entraîne des dissonances cognitives, une distorsion de l'action, une organisation émotionnelle découplée des contraintes inter régulatrices cognitives et motivationnelles, le non-bouclage de la membrane pare-excitation. Les conditions d'une décomplexification globale du système cognitivo-émotionnel sont réunies, induisant un passage du circuit long (pensée et émotions) vers le circuit court (circuit de survie). Dans le circuit court, il n'y a pas d'humain, mais que des obstacles. Les sous-systèmes cognitifs et motivationnels sont mis hors-jeu, le circuit de survie devient le maître, ne laissant aucune place à la pensée. Ces enfants sont dominés par la peur.

Les symptômes les plus courants sont les troubles du sommeil, l'irritabilité – impulsivité, les accès de colère et de violences, les difficultés de concentration,

les comportements d'évitement, une hypervigilance, les conduites à risque, l'automutilation et l'automédication.

Les enfants polytraumatisés sont mutants tout autant que les enfants standards. Mais des travaux récents en épigénétique montrent que le stress post-traumatique provoque une altération des gènes responsables de la régulation du stress. Selon le type d'environnement et le type d'interaction permanente qu'on met autour des enfants polytraumatisés, on peut cependant contribuer à ce que le marqueur biologique s'estompe. Une manipulation environnementale adéquate peut donc entraîner un processus de réversibilité. Il faut apprendre à créer un nouveau cadre consistant à accueillir, protéger, rassurer, attacher, contenir, tolérer, aménager, négocier, converser, et encourager à penser. Ici, l'ancien cadre d'autorité du mode vertical est obsolète.

Le programme général pour prendre soin de nos enfants SSP et de leurs parents consiste à faire en sorte qu'ils se sentent en sécurité, apprennent à s'apaiser, trouvent un sentiment d'auto-efficacité et d'efficacité pour la communauté, se sentent reliés à autrui, et nourrissent de l'espoir.

De la salle :

Sur la question de la distance professionnelle, il me semble que nous évoluons vers une plus grande proximité, un plus grand engagement dans la relation de l'éducateur à l'enfant.

Jean-Paul GAILLARD

Je suis en effet convaincu que si vous n'aimez pas un peu les enfants avec qui vous travaillez, vous ne pourrez pas travailler avec eux.

« Accompagnement social et éducatif dans un monde numérique : usage et perspective »

François SORIN
Formateur à Askoria Lorient

Yvette MOLINA
Chargée de mission et de recherche à ASKORIA

François SORIN

Notre réflexion porte sur les formes de communication à distance entre les enfants placés et leurs familles. Celle-ci s'inscrit autour de deux intuitions : les échanges qui actualisent la relation hors des radars des accompagnants, et les communications à distance percutent la question des relations à distance. Dans le cadre du placement, la distance est investie d'un sens de protection. Les situations de placement se définissent par des distances vécues, investies, façonnées par les

échanges synchrones et asynchrones. Les institutions ont désormais perdu le monopole de cette distance, les parents et les enfants ont acquis un pouvoir décisionnaire dans sa définition. Nous interrogeons les formes de régulation des pratiques numériques par les professionnels de la protection de l'enfance, très occupés du contrôle temporel des appareils numériques au début des années 2010. Aujourd'hui, leurs préoccupations touchent au type d'activité des jeunes, aux types de contenu et aux types d'expériences. Les travailleurs sociaux se préoccupent aujourd'hui notamment beaucoup des inégalités numériques.

Yvette MOLINA

Nous nous sommes donné pour objectif de connaître les usages du numérique et leurs effets sur les pratiques professionnelles, notamment du point de vue de l'accompagnement social.

L'originalité de la démarche consiste à ce qu'un groupe de travail composé de travailleurs sociaux aille sur le terrain pour interroger leurs pairs sur les effets du numérique. Les pratiques numériques désignent les appropriations effectives des outils qui composent l'environnement technique des professionnels. Quatre logiques distinctes ont émergé : l'informatisation, la mobilisation des outils numériques pour le partage d'information concernant l'utilisateur ou l'accompagnement, couplé à l'information, c'est-à-dire la recherche des informations utiles ou nécessaires à l'accompagnement. Ensuite, des logiques de médiatisation (le numérique comme moyen ou support de l'accompagnement) ou de médiation (le numérique comme objet de l'accompagnement). Les pratiques identifiées ne sont pas isolées, mais hybrides.

François SORIN

Nous avons évalué divers dispositifs numériques mis en place par des travailleurs sociaux, tel que « Infos sociales en ligne » du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, ayant pour rôle de renseigner les habitants du département sur leurs droits, le réseau d'inclusion numérique du conseil départemental du Morbihan, répondant à des demandes relatives aux difficultés liées à la dématérialisation, aux situations d'exclusion numérique, ou les promeneurs du net de la CAF du Morbihan qui discutent en ligne avec des jeunes, mettent en avant l'activité de leur structure, et cherchent à agir sur les pratiques numériques des jeunes avec qui ils sont en contact.

Yvette MOLINA

Passons maintenant à l'analyse des enjeux de ces usages, et des tensions dont ceux-ci peuvent être porteurs. Quatre catégories ont pu être distinguées : l'organisation de travail, l'intervention professionnelle, les compétences numériques et les rapports sociaux. Ces quatre dimensions sont imbriquées, et se manifestent différemment en fonction du secteur dans lequel elles interagissent.

S'agissant des relations entre le travailleur social et le public qu'il accompagne, l'enthousiasme suscité par le numérique éveille aussi de la crainte qui se cristallise à travers la question de l'éthique, de la transmission des données relatives aux personnes. Par ailleurs, si l'usage du numérique permet une mise à distance parfois profitable, elle empêche une relation présenteielle, physique, qui apparaît pourtant fondamentale.

Dans une perspective d'organisation du travail, la crainte porte sur le risque de l'individualisation au travail corrélé à un affaiblissement des collectifs de travail.

En ce qui concerne les rapports sociaux enfin, la crainte porte sur les risques d'isolement, notamment pour les personnes âgées placées en établissement.

« Réseaux sociaux, technologie de la communication, éthique et responsabilité »

Pierre DELOR

Docteur en droit, président du Comité scientifique du GEPSo

Chaque progrès comporte sa face positive et sa face négative. Les technologies numériques sont entrées très rapidement dans notre vie, et nous ne pouvons plus envisager de vivre sans. Il faut reconnaître leurs apports positifs pour les personnes en situation de handicap ou les personnes âgées, ainsi que l'accès au savoir élargi que permet internet.

Le législateur est rarement en avance sur les pratiques. Il vient mettre ces dernières en conformité avec ce que permet la Constitution. En 1974 a été créée la CNIL, suite au scandale provoqué par le projet Safari qui prévoyait de croiser les données sur les personnes. Aujourd'hui, une telle démarche n'étonne plus personne.

Les technologies numériques ont bouleversé les services apportés aux usagers. Quand ces derniers s'adressent aux services sociaux, ils demandent qu'on fasse valoir leurs droits. L'excès de l'usage des technologies numériques entraîne des dégâts considérables, tant pour les enfants que les adultes : injures, menaces, diffamation. On mesure que pour les utilisateurs de ces technologies, les seules limites sont celles de la technologie.

Les technologies numériques bouleversent également les rapports du salarié avec l'employeur, quand les réseaux sociaux sont utilisés par les salariés comme lieu d'expression libre de leur ressentiment envers leur patron. Si l'utilisateur n'a pas pris garde aux paramètres choisis, il se trouve alors devant le délit d'injure publique, pouvant coûter jusqu'à 45 000 euros d'amende. Mais le droit prévoit l'exception de vérité, qui permet à l'auteur des propos prétendument diffamatoires de faire la preuve de sa bonne foi, sur la base de critères tels que sa sincérité ou la poursuite du but d'informer et non de nuire. Toutefois, l'exception de vérité ne peut être invoquée si les propos se réfèrent à la vie privée de la personne.

Beaucoup d'établissements ont établi une charte informatique, le plus souvent très formelle et vite oubliée. Pour leur donner plus de valeur, il est nécessaire que ces chartes soient intégrées dans le règlement intérieur et mentionnent par exemple les interdictions de téléchargement de logiciels. Ces points doivent être discutés avec les instances représentatives du personnel.

Les technologies numériques portent donc en elles le meilleur et le pire si elles ne font pas l'objet d'une discussion éthique.

« L'évolution de l'autorité éducative : d'un monde normatif à un monde pluraliste »

Emmanuel LEVARD

Fondateur de l'organisme de formation Ivolve, Coach en développement relationnel

Les adultes et les enfants ne sont pas formés à la relation ; pourtant, il est possible de travailler sur ses compétences relationnelles, via par exemple des groupes de parole tels qu'il en existe déjà dans d'autres pays.

Auparavant, le statut suffisait à faire autorité. Aujourd'hui, la posture ne suffit plus. Le respect du statut a donc changé. Nous sommes obligés de remettre en question notre façon d'être et de faire, pour faire autorité différemment, du fait du changement de statut.

Nous distinguons trois types d'autorité : l'autorité normative, l'autorité rationnelle et l'autorité pluraliste empathique. La première porte des valeurs telles que la morale, le respect du statut, l'obéissance. Ce modèle a pour avantage de créer un cadre sécurisant, de permettre le vivre-ensemble où les mêmes règles s'appliquent

à tous. Ses limites sont sa rigidité, le conformisme qu'il implique, la perte de sens des règles collectives.

L'autorité rationnelle charrie des valeurs telles que la compréhension, le respect de l'individu, l'autonomie. Elle présente l'avantage de favoriser l'explication, la négociation, la réflexion, l'esprit critique. Ses limites peuvent être dans la perte de sens du débat, qui ne consiste plus qu'en une suite d'argumentation et de contre-argumentation.

L'autorité pluraliste empathique génère des valeurs clefs articulées autour de la pluralité des vues, la bienveillance, et le respect de l'autorité de l'individu. Elle favorise l'empathie, les émotions, la coopération, l'accueil. Elle présente cependant un risque de laisser-faire, demande une grande implication ainsi que beaucoup de ressources humaines et temporelles.

« L'utilisateur en réseau : une convocation à repenser l'acte éducatif »

Henry HEINRY
Chercheur EHESP

Cynthia VANMECQ
Cadre socio-éducatif au FDE Caen

Cynthia VANMECQ

Imaginons une petite fille, Luna, 5 ans, vivant au domicile de son père et suivie dans le cadre d'une mesure de placement à domicile. Le but de l'équipe est notamment de recréer un lien mère-fille, sachant que la mère vit à 800 kilomètres de distance. Luna connaît peu sa mère, et les lettres et conversations téléphoniques ne suffisent pas à la petite fille. L'idée d'utiliser Skype a alors émergé. Sans cette possibilité numérique, le lien mère-enfant se serait rapidement distendu à cause du conflit conjugal.

Hervé HEINRY

Skype ne permet pas le toucher, l'odorat en direct, un certain nombre de sens sont éteints. En éteignant ces sens, on crée des relations visuelles et auditives beaucoup moins envahissantes, ce qui permet de médiatiser une relation qui part sur une base moins intense, et la rend sans doute plus supportable.

Cynthia VANMECQ

Un autre exemple est celui de Kylian, au parcours familial fait de multiples ruptures, leader persécutant et agressif. L'équipe a travaillé autour d'un séjour de rupture afin d'amener Kylian à se recentrer sur lui-même : pendant plusieurs jours, il marche seul avec un seul éducateur, ne lui laissant pas d'autre choix que d'expérimenter la

relation à l'autre dans différents contextes. Tout en étant absent, Kylian a tout de même pu trouver sa place dans le groupe via le numérique.

Hervé HEINRY

Je suis frappé par l'impossibilité pour Kylian d'être présent quand il est physiquement présent, et comment l'absence de son corps va permettre de créer sa présence. Notre référentiel de perception va bien au-delà de notre corps : quand je conduis, mon corps se déploie jusqu'aux limites de ma voiture. Mon référentiel de perception peut même aller jusqu'à plusieurs centaines de kilomètres. C'est ainsi que Kylian fait sa place. Cela lui a permis de s'exonérer de l'espace physique pour être présent en temps réel.

Marc ROUZEAU

Kylian est-il resté en communication numérique avec le groupe durant son voyage ?

Cynthia VANMECQ

Oui, via des podcasts visibles par des jeunes du groupe.

Hervé HEINRY

On distingue quatre horizons de l'action : celui des prédécesseurs, les régulations épigénétiques ; les successeurs, notre représentation de ce qu'il y aura après

nous ; l'espace « consocié » ; l'horizon des contemporains, par exemple toutes les fois où, durant ces journées, vous avez pensé aux enfants que vous avez en charge. La révolution numérique nous mobilise sur l'axe contemporain, c'est-à-dire qu'elle rend beaucoup plus présent ce qui se passe maintenant, mais pas ici. C'est un très bel outil pour faire vivre la relation, car il renforce la possibilité de vérifier qu'on est là sans être là.

Cynthia VANMECQ

Le smartphone constitue une interface immédiate entre les adolescents, leurs amis et l'environnement familial. C'est un dilemme pour les équipes éducatives, car les relations malsaines entre parents et enfants trouvent maintenant leur continuité avec les téléphones portables. Lorsque des adolescents ont besoin de prendre de la distance, les appels incessants ne leur permettent pas toujours de trouver leurs repères dans leur nouvel environnement.

Certains parents contactent toujours leur enfant via le téléphone de ces derniers, refusant toute médiation proposée. Certains enfants ne sont autorisés à utiliser leur téléphone que durant un temps limité dans la journée, à l'instar de Jules, dans l'attente permanente d'un SMS de sa mère, qui s'interdisait toute activité de peur de passer à côté d'un appel ou message.

Autre exemple, Léo met systématiquement le haut-parleur lors d'une communication avec ses parents et se rapproche d'un éducateur. La présence éducative vitale pour que ce jeune puisse expérimenter de façon sécurisante la relation familiale.

Hervé HEINRY

Nous rentrons dans ce qu'il y a de plus porteur dans les nouvelles technologies en faveur du lien pédagogique. Intégrer un collectif fonctionnant sur d'autres règles que celles connues par le jeune lui demande une certaine adaptation. Un enfant qui a connu une première matrice dysfonctionnelle voit les autres matrices comme nécessairement dysfonctionnelles. Les nouvelles technologies sont porteuses, car elles permettent de faire cohabiter les deux matrices en même temps. En cela, le smartphone est un outil éducatif formidable.

Cynthia VANMECQ

Les jeunes que nous accueillons souffrent de souffrances éducatives et affectives, et ne sont pas armés pour affronter le monde au quotidien. Ils ont grandi avec un passé angoissant, d'où la nécessité de leur apprendre à utiliser leur environnement de façon adaptée. Ces technologies sont difficiles à appréhender, car elles provoquent une perte de maîtrise et une perception nouvelle du danger. Mais elles peuvent être un réel soutien. La question du lien et de l'ancrage dans la réalité reste primordiale. Notre rôle est de pouvoir aider les jeunes à utiliser cet outil, tout en restant conscient que c'est un outil pour fabriquer du lien.

Hervé HEINRY

Les smartphones constituent une révolution au même titre que l'écriture ou l'imprimerie, dans la mesure où ils nous permettent de joindre quasiment 4,5 millions de personnes en même temps. Toutes ces révolutions sont à assimilation très lente. Je vous invite à ne pas vouloir assimiler trop vite cette augmentation considérable du référentiel de l'humain.

Synthèse du grand témoin

Jean-Paul GAILLARD

Psychanalyste, thérapeute, systémicien et formateur

Plutôt qu'un résumé de ces journées, je vous propose un jeu. Alan, 14 ans, 120 kilogrammes pour 1 mètre 65. Il passe 12 à 15 heures par jour sur son écran, ne s'arrête que pour manger. La question est de savoir comment contraindre Alan – et non les éducateurs – à produire de l'information nouvelle.

Les éducateurs se sont alors engagés à créer des recettes de Burger, qu'Alan devra goûter, noter et commenter. Je me suis aperçu que ces éducateurs étaient tous des *noobs* (débutant dans le domaine de l'informatique) en matière de jeu vidéo, sauf un. Je l'ai donc missionné pour que les autres puissent apprendre avec lui. C'est en cela que consiste notre travail : apprendre à créer des contraintes, à manipuler la relation, les contextes, de telle sorte que les enfants que vous avez en charge puissent être en condition d'apprendre quelque chose de nouveau.

Clôture

Marie-Laure DE GUARDIA

Présidente du GEPSO

Je souhaite remercier les membres de la commission protection de l'enfant du Gepso ainsi que notre animateur Marc Rouzeau. Je souhaite également remercier le public pour sa présence vivante. Pendant ces deux jours, nous avons pu voir qu'il était possible de reprendre la main sur des mutations qui nous paraissaient insurmontables encore récemment.

Vous pouvez être fiers de ce qui se passe aujourd'hui dans les établissements de l'enfance. Soyez sûrs que le GEPSO sera présent pour accompagner cette dynamique.



Document rédigé par la société Ubiquis